

Poète et essayiste,
Jacques Gauthier est
professeur à l'Université
Saint-Paul d'Ottawa.
Marié et père de famille,
il s'attache à mettre en lumière
les grands priants d'hier
et d'aujourd'hui.

Jacques Gauthier

Depuis plus de 18 ans,
la prière du jeudi soir
reste un temps fort de
la vie du prieuré.

Ce texte nous a servi
d'introduction il y a
quelques semaines.

Il en est de la prière comme d'un arbre

Heurieux est l'homme qui se plaît dans l'amour du Seigneur et qui murmure sa parole jour et nuit", chante le psalmiste. Il est "comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps" (Ps 1,3). La méditation de ce psaume m'a inspiré une analogie entre l'arbre et la prière. L'arbre a besoin de la terre, de l'eau et du soleil pour vivre ; pour la prière, ce sont la foi, l'espérance et l'amour. Elle s'enracine dans le terreau humain, se déploie par l'eau de la grâce, s'élève au vent de l'Esprit. Mais comme l'arbre, elle a besoin de temps pour que la semence, si petite et fragile soit-elle, porte du fruit. C'est une question de patience, de croissance, de maturation. Jésus le sait bien lorsqu'il compare le Royaume de Dieu à une petite graine de moutarde qui devient un arbre (Lc 13,19). L'arbre croît à l'endroit où la graine est tombée. Ainsi en est-il de la prière. Elle grandit en nous et avec nous, se greffe aux saisons de notre vie, nous nourrit de sa sève, devient aussi solide qu'un tronc contre lequel nous pouvons nous appuyer. Si les insectes, les rongeurs et les tempêtes menacent l'arbre, le priant affronte la routine, l'ennui, le doute, la sécheresse, les distractions...

Un seul arbre nous relie à l'univers, la prière nous unit à la source, Dieu. Elle passe par des étapes, des nuits, les dépouillements de l'automne. La lumière diminue, le gris s'installe, nous perdons nos couleurs, ou nos cheveux ; il faut lâcher prise pour l'hiver. Comme l'arbre se sépare de ses feuilles, le chrétien se dénude pour revêtir le Christ. Sa prière est attente de Dieu et abandon à sa miséricorde. De ce renoncement librement accepté peut jaillir un nouveau printemps dans le champ de l'Eglise.

La prière du juste communie à celle du Christ. La croix a remplacé l'arbre de l'antique jardin. L'espérance renaît : "Le vainqueur, je lui donnerai à manger du fruit de l'arbre de vie qui est dans le Paradis de Dieu" (Ap 2,7). Cet arbre verdoyant de la croix, planté au bord de notre prière, est le seul dont "jamais le feuillage ne meurt" (Ps 1,3). ■

*Un extrait des textes lus
lors de la veillée de prière pour la paix
la nuit du nouvel an*

L'HUMANITÉ A BESOIN DE TOI !

SI LA NOTE DISAIT : Ce n'est pas une note qui fait une musique

... il n'y aurait pas de symphonie.

Si le mot disait : Ce n'est pas un mot qui peut faire une page

... il n'y aurait pas de livre.

Si la pierre disait : Ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur

... il n'y aurait pas de maison, ni d'église, ni de cathédrale.

SI LA GOUTTE D'EAU DISAIT : Ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire naître une rivière

... il n'y aurait pas d'océan.

Si le grain de blé disait : Ce n'est pas un grain de blé qui peut commencer un champ

... il n'y aurait pas de moisson.

Si l'homme disait : Ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité

... il n'y aurait jamais de justice et de paix, de dignité et de bonheur sur la terre des hommes.

Comme la symphonie a besoin de chaque note

Comme le livre a besoin de chaque mot

Comme la maison a besoin de chaque pierre

Comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau

Comme la moisson a besoin de chaque grain de blé.

**L'HUMANITÉ TOUT ENTIÈRE A BESOIN DE TOI, LA
OU TU ES,** et on pourrait ajouter, là comme tu es, avec ta joie, ton espérance, ta souffrance, ta misère, l'humanité tout entière a besoin de toi car tu es unique. Aimé de Dieu et donc irremplaçable.

Michel QUOIST

Marcel Légaut

Rencontre de Marcel Légaut à Mazille

Jésus avait-il conscience d'aller à la mort ?

Il l'a certainement eue. Après la grande campagne publique qu'il a organisée avec les douze puis les soixante douze, on voit bien les difficultés qu'il rencontre avec Hérode qui s'intéresse à lui, avec les scribes, les docteurs de la Loi qui l'assaillent de questions, avec l'incompréhension des foules qui le suivent par curiosité ou intérêt tout autre que religieux, tout manifeste une difficulté majeure qui le conduit à la mort. Alors la grande idée de Jésus a été que, quel que soit le résultat, il fallait suivre son chemin jusqu'au bout et grâce à cela il y aura une fécondité qui dépassera les simples utilités d'un succès public. Cette fidélité radicale à l'appel intérieur, à notre niveau, nous la connaissons et c'est dans la mesure où nous allons jusqu'au bout que nous allons vers l'échec mais c'est à travers la porte étroite de l'échec, de la vie des béatitudes, que naît la fécondité qui ne pourrait pas être atteinte autrement

Il n'y a ni stratégie, ni plan...

ça n'a rien à voir avec une stratégie. La vie spirituelle n'est pas la conséquence d'un projet tenu avec ténacité. C'est la conséquence d'une fidélité à ce qui monte en soi et qui nous conduit sur notre chemin sans nous dire où nous allons mais qui nous conduit "divinement" dans la mesure précisément où la motion qui nous conduit jour après jour est proprement de Dieu.

Diriez-vous que c'est de l'ordre de la relation de Jésus avec son père ?

Le quatrième évangile est l'évangile qui explicite avec intelligence cette relation. Cette relation a permis à Jésus de dire : "tout ce que j'ai me vient de Dieu, tout ce que je fais est pour le devenir de Dieu". L'évangile de Marc, à mon avis, est de même teneur avec le secret messianique. Jésus manifeste son refus d'être enfermé dans un titre par quelque formule que ce soit. Il refuse tout titre parce qu'un titre enferme et qu'il ne peut pas supporter d'être enfermé vu que sa fidélité ne supporte pas de limite a priori. Voyez-vous, nous avons à comprendre que ce que Jésus a vécu est proprement humain. Dans la mesure où nous atteignons, par notre propre cheminement, une véritable profondeur humaine, nous avons à connaître, à notre dimension, les mêmes étapes que Jésus mais à notre dimension, c'est là que nous avons la modulation voulue. On ne peut prétendre qu'un simple laïc vivant dans son époque, atteigne la densité de la vie que Jésus a vécu il y a vingt siècles dans des conditions particulièrement exceptionnelles.

Dans votre vie le silence semble fondamental.

Le silence, pour moi, c'est refuser de parler lorsqu'on ne sait pas suffisamment dire pour pouvoir être satisfait de ce que l'on dit. C'est donc un silence plein, ce n'est pas un silence physique, c'est un silence plein. Le silence devant le mystère. Non pas stupéfaction mais prise de conscience d'une réalité autre que celle que nous pouvons atteindre mais qui est cependant suffisamment proche pour que l'on puisse affirmer son existence sans en parler.

Notre monde manque d'un tel silence.

Notre monde manque de beaucoup de choses. Dans l'abondance des productions, le silence dont nous parlons est presque impossible vu que nous sommes totalement absorbés par des préoccupations tout à fait étrangères à la vie spirituelle. Pour que ce silence puisse s'imposer à nous, il faudrait mettre au centre de notre vie une recherche fondamentale de ce que Jésus a vécu. Ce n'est pas un silence où l'on se tait, un silence où l'on s'enferme, c'est un silence tout autre qui n'est pas à notre disposition. Il ne peut se commander. Il faut des conditions favorables comme ici dans un monastère contemplatif...

(suite avec le n°175)

Auprès du puits

— Bonjour, dit le petit prince.

— Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

— Pourquoi vends-tu ça? dit le petit prince.

— C'est une grosse économie de temps, dit le marchand.

Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

— Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes?

— On en fait ce que l'on veut...

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »

Nous en étions au huitième jour de ma panne dans le désert, et j'avais écouté l'histoire du marchand en buvant la dernière goutte de ma provision d'eau :

— Ah! dis-je au petit prince, ils sont bien jolis, tes souvenirs, mais je n'ai pas encore réparé mon avion, je n'ai plus rien à boire, et je serais heureux, moi aussi, si je pouvais marcher tout doucement vers une fontaine!

— Mon ami le renard, me dit-il...

— Mon petit bonhomme, il ne s'agit plus du renard!

— Pourquoi?

— Parce qu'on va mourir de soif...

— J'ai soif aussi... cherchons un puits...

J'eus un geste de lassitude : il est absurde de chercher un puits, au hasard, dans l'immensité du désert. Cependant nous nous mêmes en marche.

Quand nous eûmes marché, des heures, en silence, la nuit tomba, et les étoiles commencèrent de s'éclairer. Je les apercevais comme en rêve, ayant un peu de fièvre, à cause de ma soif. Les mots du petit prince dansaient dans ma mémoire :

— Tu as donc soif, toi aussi? lui demandai-je.

Mais il ne répondit pas à ma question. Il me dit simplement :

— L'eau peut aussi être bonne pour le cœur...

Je ne compris pas sa réponse mais je me tus... Je savais bien qu'il ne fallait pas l'interroger.

Il était fatigué. Il s'assit. Je m'assis auprès de lui. Et, après un silence, il dit encore :

— Les étoiles sont belles, à cause d'une fleur que l'on ne voit pas...

Je répondis « bien sûr » et je regardai, sans parler, les plis du sable sous la lune.

— Le désert est beau, ajouta-t-il...

Et c'était vrai. J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence...

— Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part...



Par sa situation au cœur du Condroz liégeois, le Pricuré est un lieu privilégié pour désaltérer les soifs de vivre et pour tisser depuis la margelle de son puits des solidarités nouvelles.

A la Veillée Pascale, des
jeunes et des adultes sont
invités à exprimer une
profession de foi personnelle.
Voici celle de Matthieu, 18 ans.

LA PAGE DES JEUNES

Une Profession de foi, c'est que... j'ai perdu l'habitude
Alors je sais que ce sera la mienne,
Mon parcours, mes valeurs
Mais peut-être, qui sait, l'un ou l'autre ici présent s'y retrouvera

Après la pluie,
Après le doute,
Après la haine,
Après la tristement célèbre crise d'adolescence, celle qui nous a tous un peu rongé
Après l'incompréhension, le rejet, et l'abjuration

Et puis...
Après un sourire,
Après les amis, les amours, les enmerdes,
Après avoir réfléchi, beaucoup réfléchi,
Après Taizé, ses rencontres, et ses moments forts,
Après avoir fait valser en éclat cette ignoble coquille juvénile

Je peux dès à présent dire

Je crois en Dieu, le Père tout puissant,
Créateur de ce monde qui m'entoure

En Jésus Christ, son fils unique, modèle de vie,
Celui là qui m'envoie l'Esprit Saint

Je crois en la Vierge Marie
Femme des femmes, reine des humbles

Je crois en la résurrection, à l' au-delà,
Et s'il faut quitter ce monde,
Ce sera pour découvrir quelque chose de plus grand, d'aussi irrationnel qu'éblouissant

Je crois en l'Esprit Saint, cette petite flamme qui brille dans les yeux de ceux qui l'acceptent

Enfin, je veux croire à l'in vraisemblable magie des relations, au bonheur et à l'amour

S'il est un credo qui me tiendra debout, alors, il sera celui-là

Notre sondage analysé par

J'AI lu l'enquête de «Vers l'Avenir» et de «Dimanche» sur la foi et les croyances des francophones de Belgique avec grand intérêt. Elle démontre avec force deux grandes évolutions.

Premièrement, la Belgique est aujourd'hui un des pays les plus sécularisés d'Europe occidentale. Avec la sécularisation de la population, un «pluralisme interne» s'est installé dans toutes les couches de la population y compris dans le traditionnel pilier chrétien. Les convictions religieuses de chacun ne sont plus déterminées par une appartenance sociologique. Ainsi, selon l'enquête, certains se disent «Catholiques» sans croire en un Dieu personnel et d'autres se disent «Laïcs» en adhérant au Dieu de la Bible. Ainsi encore, d'après l'enquête, 49,4 % des personnes en Communauté française croient en un «dieu énergie» contre seulement 22,5 % en un «Dieu personnel» (le Dieu des chrétiens). Ainsi toujours, 33,9 % de la population se dit sans «convictions» contre 25,8 % qui se déclarent «catholiques», dont plusieurs communautés venues de France.

le cardinal Danneels

Au début, ces nouveaux venus se sont heurtés à l'incompréhension, voire l'opposition des structures ecclésiales classiques. Aujourd'hui, ils font partie du paysage, mais leur influence est sans doute encore appelée à grandir, comme c'est le cas en France. Ainsi, la communauté monastique de Tibériade, fondée dans la province de Namur il y a une vingtaine d'années, offre une forme de spiritualité franciscaine influencée par le renouveau charismatique. Tibériade accueille quelque six jeunes recrues tous les deux ans et a développé un réseau de groupes de prières pour jeunes à travers la Belgique francophone (groupes saint Damien).

Quant au nombre des vocations à la prêtrise diocésaine et aux communautés religieuses classiques, il reste un des plus bas d'Europe, mais les candidats sont motivés. Ils sont entrés au Séminaire suite à une expérience spirituelle forte qui a changé leur vie. En 2006, il y



Un cardinal Danneels optimiste : l'Évangile est indémodable. EdA

ques sociologiques» et 16,6 % qui se disent «catholiques pratiquants» (réguliers ou non). Quant à la «religion», 46,1 % se disent «chrétiens» contre 23,3 % qui se déclarent «athées» et 11,1 % qui sont «sans religion». L'anticléricalisme primaire a vécu : seulement 7,1 % de la population se disent opposés à la religion.

Seconde ligne de force que se dégage de l'enquête : La soif de spiritualité est grande parmi la population. Le matérialisme froid d'une société technocratique ne comble pas le cœur de

avait 48 séminaristes diocésains en Belgique francophone. De même, observe-t-on une reprise des vocations dans certains instituts de vie consacrée ayant gardé des contacts avec la jeunesse : les dominicains, les religieuses de l'assomption, les prémontrés,...

Un des principaux défis pour les fidèles, est de vivre la nécessaire adaptation structurelle sur le terrain. Le Curé du village qui soigne ses abeilles et ses roses entre deux offices, est une image qui appartient au passé. Aujourd'hui, les «unités paroissiales» sont souvent de vastes ensembles territoriaux confiés au ministère d'un Curé, aidé d'une équipe d'animation responsable. Initiés il y a trente ans, ces évolutions ont été d'abord perçues par les chrétiens les plus engagés comme une «dévolution de pouvoirs» aux laïcs, appelés à remplacer à brève échéance un clergé vieillissant. Ce sentiment a fait place en Belgique francophone à une plus juste perception de la répartition des tâches entre prêtres, diacres et laïcs. Cependant, après avoir accueilli avec

l'homme. La prière prend les formes les plus diverses, mais une grande majorité de la population déclare prier régulièrement.

Quelle est la place de l'Église catholique dans ce nouveau paysage ? Comme en France, la place des catholiques devient celle d'une minorité importante, qui – à l'instar de tout autre membre de la société civile – a le droit de s'exprimer publiquement. Cette minorité se décline en cercles concentriques. Cela doit donner quelque chose comme 3 % de catholiques engagés bénévolement au service de l'Église + 5 % de catholiques pratiquants réguliers + 8,6 % de pratiquants irréguliers + 25,8 % de catholiques sociologiques qui font baptiser leurs enfants ou demandent les funérailles religieuses. Soit quelque 42,4 % de la population. Ces chiffres vont sans doute continuer à baisser, mais dans une moindre mesure que par le passé. Il n'est pas irréaliste de prétendre que le nombre de catholiques pratiquants et sociologiques en Belgique francophone ne des-

cendra pas en dessous de la barre de 30 à 35 %.

Il n'est pas non plus fantaisiste d'imaginer que, dans une génération, cette tendance à la baisse puisse s'inverser. En effet, la soif spirituelle de la population est plus grande que jamais. La demande de nos conci-

La soif de spiritualité est grande parmi la population

toyens est, à cet égard, assez paradoxale. Ils souhaitent des propositions religieuses fortes, mais respectueuses de l'individualisme ambiant. Les protestants évangéliques répondent à cela, d'où leur succès. Dans l'Église catholique, les «nouveaux mouvements» jouent ce rôle. L'influence de ces derniers commence à se faire sentir en Belgique francophone. Il s'agit principalement de mouvements issus du «Renouveau charismati-

enthousiasme cette offre de partager les responsabilités pastorales, beaucoup de laïcs engagés expriment aujourd'hui une sourde inquiétude. Comment encore trouver des bénévoles compétents pour faire vivre la paroisse, dans une société où les deux membres d'un couple ont une activité professionnelle et donc peu de loisirs à consacrer ?

Chez les catholiques sociologiques, chaque regroupement paroissial se heurte souvent à l'«esprit de clocher». Il faut laisser le temps au temps, afin de les convaincre que ces changements sont aussi une chance de vivre une foi chrétienne authentique dans des temps nouveaux.

Pour conclure, je n'ai évidemment pas de boule de cristal pour prédire l'avenir, mais je reste optimiste. Les temps changent, mais l'Évangile est indémodable et – quoi qu'il arrive – le Christ accompagne son Église. Tel est d'ailleurs le message de Pâques. C'est pourquoi je souhaite d'avance à chaque lecteur de ce journal – croyant ou non, pratiquant ou peu – une très sainte fête de Pâques !

Cardinal Godfried Danneels

Peu avant Pâques, plusieurs journaux belges ont interrogé les catholiques... et les autres sur la foi.

Celle-ci est bousculée, mais pas détruite

► On compte 28,3 pc de fumeurs réguliers parmi les francophones contre 17,4 pc chez les néerlandophones.

► Enquête du Cricoc qui ne fournit pas d'explication.

Social

Un Belge sur sept est pauvre

UN BELGE SUR 7 (14,7 pc) est pauvre, selon les résultats belges de l'enquête EU-SILC 2005 sur les revenus et les conditions de vie, publiée mardi par le SPF Economie. Être pauvre signifie devoir vivre avec moins de 822 € par mois pour une personne isolée ou moins de 1 726 € par mois pour un ménage composé de deux adultes et deux enfants.

La pauvreté touche 10,7 pc de la population en Flandre et 17,5 pc en Wallonie, alors que la moyenne européenne est de 16 pc. (Belgi)

ENTRE GUILLEMETS.

Dieu doit rester caché

L'ÉCRIVAIN ET ACADÉMICIEN JEAN D'ORMESSON SE DIT AGNOSTIQUE MAIS TENTÉ DE CROIRE. "Je ne crois pas dans le Dieu révélé des religions, mais l'hypothèse selon laquelle l'univers sort du hasard et de la nécessité me paraît une idée folle. [...] Au fond, pour Dieu, il n'y aurait que deux catastrophes : la première serait qu'il disparaisse à jamais dans l'oubli, mais la deuxième serait qu'on découvre avec certitude qu'il existe." Pourquoi ? "Il est caché ! Dieu est caché et doit le rester, afin que nous puissions nous interroger sur son existence. Pour moi, la liberté des hommes réside en ce qu'ils peuvent nier Dieu. Et c'est une sacrée liberté."

► Extrait du "Grand entretien" avec l'écrivain Jean d'Ormesson, "Le monde des religions", janv.-fév. 2007, p.81

Chiffres des années précédentes : total des prêtres du diocèse.

DE LIÈGE

1996 : 686	
1997 : 663	
1998 : 630	
1999 : 611	
2000 : 586	
2001 : 563	
2002 : 528	
2003 : 518	
2004 : 489	
2005 : 471	
2006 : 455	

Détail par tranches d'âge :

90 et + : 11	
80/89 : 102	
70/79 : 119	
60/69 : 88	
50/59 : 55	
40/49 : 63	
30/39 : 17	
-30 : 0	

dont le plus jeune aura 30 ans cette année.

POLÉMIQUE

L'offensive créationniste

Dans la circulaire envoyée par la ministre de l'Enseignement aux établissements scolaires, à propos de "l'Atlas créationniste" (La Libre du 23 mars), il est écrit que "les idées défendues par l'auteur sont contraires aux valeurs..." Laissons les "valeurs" hors du problème sous peine de rentrer dans des discussions oiseuses, car il ne s'agit pas de valeurs mais de probité scientifique. Que cela plaise ou pas, l'évolution n'est plus une hypothèse mais une évidence merveilleusement confirmée par des scientifiques de toute tendance, et notamment par des membres éminents de l'église catholique.

Comme toujours, ce sont des instruments de plus en plus performants et les progrès de la recherche qui permettent de confirmer cette théorie, et aucune découverte récente ne permet de l'infirmer. Souvenons-nous de Galilée qui, grâce à l'utilisation d'une lunette, confirma l'hypothèse de Copernic que la terre n'était pas le centre du système solaire mais un satellite du soleil. Mais il fut contraint par l'Inquisition d'abandonner cette théorie qui privait la terre de cette "valeur".

R. Verhaegen, Bruxelles

On peut être "évolutionniste" et croire en un Créateur. Ainsi Teilhard de Chardin. Tout en croyant que le monde a été créé par Dieu, il a pu voir dans l'évolution la seule manière pensable dont la science permet de comprendre le comment de cette création. Croire au Créateur n'implique pas qu'il a fabriqué ce monde "clefs sur porte", tel qu'il est aujourd'hui. Aux yeux de la foi chrétienne, Dieu ne crée pas un monde tout fait mais "se faisant". "L'action créatrice de Dieu, strictement irréprésentable, ne compromet en rien le libre cours de l'évolution" (Gustave Martelet). Dieu "fait" moins les choses qu'il ne les "fait se faire". Il est à la source d'un monde appelé à se faire lui-même. La liberté de l'homme, quant à elle, est chargée, à un moment donné de l'évolution, de prendre le relais et de lui donner un sens. La différence entre le créationnisme et la théorie de l'évolution relue par la foi chrétienne est là. "Dieu crée le monde comme la mer les continents : en se retirant" (Hölderlin).

Charles Delhez, sj, Louvain-la-Neuve

Paysage religieux francophones

BELGES

Sans conviction religieuse	33,8%
Catholiques "sociologiques"	25,6%
Autres croyants (musulmans 5,7% ; protestants 2,5% et sans religion)	23,9%
Catholiques pratiquants	16,6%

1. Près d'un francophone sur deux vit sans appartenance religieuse.
2. Malgré les apparences, nous situons également, et toujours dans une Belgique francophone assez catholique (42% de catholiques "sociologiques" ou pratiquants).

Croyez-vous que Dieu existe

Oui, c'est sûr	33,5%
Vous n'en savez rien	25,4%
C'est probable	22%
Non, il n'existe pas	17,5%
C'est peu probable	5,5%

LE JOUR 27-3-07

Le dialogue contemplatif.

Cette méthode de lectio divina en groupe a été suivie avec profit lors des journées du 10 mars et du 21 avril.

C'est une sorte de partage d'Évangile prié. La visée : chacun apporte sa propre prière mais nourrit aussi sa prière de celle des membres du groupe.

Puisqu'il s'agit d'une prière commune, qui comporte des plages de silence, on veillera aux conditions de silence, d'environnement, de décoration de l'endroit où l'on vivra ce dialogue contemplatif.

Cet exercice peut se développer, suivant le nombre, l'âge, ..., des participants, sur une durée comprise entre 35 et 45 minutes. Le groupe doit être de dimension raisonnable: 6 à 10 personnes. Si le nombre des participants le requiert, on subdivisera le groupe autant de fois que nécessaire à partir de la première plage de partage.

1. Présentation

- du déroulement de l'ensemble de la prière.
- de la scène évangélique à contempler: situation dans l'Évangile, contexte immédiat, personnages en présence, enjeu, point de départ, point d'arrivée.

2. Récit de la scène.

Les participants sont invités à visualiser la scène en écoutant sa lecture. Les Bibles sont fermées. La référence ne sera communiquée que quelques minutes plus tard.

3. Contemplation silencieuse. (environ 10 min.)

Visualiser la scène, regarder les personnes, leurs attitudes, les écouter échanger, regarder ce qu'elles font, deviner leurs sentiments. Se laisser imprégner en accueillant la scène par les sens.

4. Première plage de partage.

L'animateur invite chacun à dire *les mots qui l'ont touché, ou un aspect de la scène qui a été particulièrement remarqué.* Il s'agira de dire ce qu'on a remarqué, ou ce qui a touché, et non de se lancer dans un commentaire, encore moins d'effectuer une application immédiate à sa situation. A ce prix, l'exercice se réalisera vraiment sous une forme qui ouvre à la contemplation.

Le tour de parole est prévu à l'avance: "on commencera par toi, ..." (Cette façon de procéder a l'avantage de libérer les participants du souci du moment de la prise de parole.) En principe, chacun est invité à s'exprimer, mais personne n'est obligé de prendre la parole.

5. Temps de silence. (environ 10 min.)

6. Deuxième plage de partage.

L'animateur invite à un second tour de parole: cette fois-ci, chacun dit ce qui l'a davantage touché dans le *partage des autres.*

7. Temps de silence. (environ 10 min.)

8. Troisième plage de partage.

Maintenant, l'animateur invite à partager, non plus ce qui a frappé dans la scène, mais la *prière qui est née après cette double écoute:* louange, action de grâce, repentir, intercession, supplication pour soi-même, ...

9. Conclusion.

L'animateur peut rassembler la prière du groupe en "collectant" l'essentiel de ce qui a été exprimé, après qu'on ait, par exemple, récité le Notre Père, ou chanté un chant approprié.

Un long voyage vers la vie

DISCIPLE DE LA VIE et témoin de son mystère. C'est ce que fut l'écrivain Christiane Singer, après que l'expérience du mariage et de la maternité l'eurent amenée à se dégager des illusions de mai 1968. L'enseignement de Graf Dürckheim, un maître spirituel allemand contemporain, et la pratique du zen lui ont ouvert les voies de l'intériorité et permis de retrouver une foi catholique reçue de sa mère. Foi non exclusive d'un intérêt pour les autres religions, comme le judaïsme auquel appartenait son père.

1^{er} septembre 2006

Vous avez encore six mois au plus devant vous, me dit le jeune médecin. (...) C'est seulement à l'instant où Giorgio et Dorian sont devant moi, défaits, que leur atterrement m'apporte la nouvelle et que je la reçois enfin. C'est dans leurs larmes que je dérape. Et nous pleurons, nous pleurons, nous pleurons. Ensemble!

Mardi 5 septembre

Une maladie est en moi. C'est un fait. Mon travail va être de ne pas être, moi, dans la maladie.

Mardi, 7 heures

La souffrance physique. Ses abysses, impossible de se l'imaginer. Impossible. Aucune compassion aussi forte soit-elle ne l'atteint, il faut l'avouer ! J'ai été vaincue à plate couture. (...) et pourtant je ressors entière et lumineuse : je n'ai pas perdu dans tous ces sauto mortale, ces chutes libres, ces dégringolades vertigineuses, le fil de la Merveille. (...) J'ai touché le lieu où la priorité n'est plus ma vie mais LA vie.

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, la romancière affrontait l'épreuve de la maladie. Elle a tenu à en témoigner dans un journal : *Derniers fragments d'un long voyage* (Albin Michel), en librairie le 19 avril, Christiane Singer nous fait partager sa traversée au quotidien : les transformations qui s'opèrent autour d'elle, sa souffrance, parfois insupportable, mais qui, librement acceptée, la porte à approfondir le mystère de la vie, sa découverte de l'amour comme « substance même de la création ». Le témoignage pascal d'un écrivain : « Par un sombre ravin je suis passée de la Vie à la Vie. » Nous vous livrons ici un florilège d'extraits, comme un hommage à cette grande dame. Christiane Singer est décédée mercredi 4 avril au matin. ●

Jeudi 21 septembre

Labouré de crampes, mon pauvre ventre gardait obstinément sa boue. La douleur des plaies s'y ajoute et tout le reste (...) Forte expérience et toute « la tentation du désespoir » qui m'assaille, la plus violente des tentations, la plus redoutable de toutes. (...) Il y a des moments où l'âme empaillée au corps agonise.

Mercredi 4 octobre

Toute ma vie, une seule nostalgie : partager ce dont je fais l'expérience, ce que je vis !

3 novembre

Ce qui est bouleversant, c'est que quand tout est détruit, quand il n'y a plus rien, mais vraiment plus rien, il n'y a pas la mort et le vide comme on le croirait, pas du tout.

Je vous le jure. Quand il n'y a plus rien, il n'y a que l'Amour. Il n'y a plus que l'Amour. Tous les barrages craquent. C'est la noyade, l'immersion. L'amour n'est pas un sentiment. C'est la substance même de la création. (...) Au fond, je viens seulement vous apporter cette bonne nouvelle : de l'autre côté du pire t'attend l'Amour. Il n'y a en vérité rien à craindre.

Vendredi 15-Samedi 16

Depuis hier me revoilà à l'hôpital à cause de violents saignements de la vessie : expérience pénible de martyr et d'abandon cette nuit ; cette sonde épaisse qui m'empalait vivante. Il y avait quelque chose de terrifiant dans ma corporalité, de destructeur, d'horifiant ; j'ai hurlé

dans mon cœur pour appeler à l'aide le Christ : Sauve-moi ! Fais un miracle ! Puis j'ai appelé de toute mon âme Padre Pio ; j'ai mendié comme une malheureuse. Oui, pour la première fois, j'ai supplié qu'un miracle se produise ; la nuit a été lente et difficile. Me voilà au matin. J'ai senti sur la langue le miel du petit déjeuner : surprise inattendue, c'était bon.

Mercredi 20 décembre

Ma dernière prière : ne soyez pas déçus que la mort ait en apparence vaincu : ce n'est que l'apparence, la vérité est que tout est VIE, je sors de la vie et j'entre en vie. Ah comme je serre dans mes bras tous ceux que j'ai eu le bonheur de rencontrer sur cette Terre ! (...) Je ne suis qu'une VIVANTE qui voyage entre les mondes.

Lundi 22 janvier

À l'instant où montent ces paroles, « Le corps du Christ », fortement articulées, mes yeux s'entrouvrent : entre le prêtre et moi se tient le Christ. Mon saisissement est total. Aucune représentation ne m'eût jamais donné ce que je suis en train de vivre. (...) Depuis, ce Christ m'habite de sa haute vibration comme du ruissellement d'une fontaine.

(derniers mots)

Jeudi 1^{er} mars 2007.

Du fond du cœur, merci. ●

Cantique des Créatures

Très haut, tout-puissant, bon Seigneur
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur,
et toute bénédiction.

À toi seul, Très-Haut, ils conviennent,
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes
tes créatures, spécialement messire frère soleil,
qui est le jour, et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande
splendeur, de toi, Très-Haut, il porte le signe.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur lune
et les étoiles, dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent,
et pour l'air et le nuage et le ciel serein et tous
les temps, par lesquels à tes créatures
tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur eau, qui
est très utile et humble, et précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu,
par lequel tu illumines la nuit, il est beau
et joyeux, et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur terre
notre mère, qui nous soutient
et nous gouverne et produit divers fruits
avec les fleurs colorées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui
pardonnent par amour pour toi et supportent
maladies et tribulations.

Heureux ceux qui les supporteront dans la paix
car de toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur pour sœur notre
mort corporelle, de laquelle nul homme vivant
ne peut échapper. Malheur à ceux qui mourront
dans les péchés mortels, heureux ceux qu'elle
trouvera en tes très saintes volontés,
car la seconde mort ne leur fera aucun mal.

Louez et bénissez mon Seigneur, et rendez-lui
grâces et servez-le en toute humilité.

ST. FRANÇOIS D'ASSISE



Santuario di San Damiano
ASSISI - ITALIA



Chers amis,

Au dire de beaucoup, le pèlerinage à Assise a comblé les participants. Voici le témoignage d'un couple de fidèles lecteurs de "Rencontre"

J'ai le cœur tout rempli d'enseignements.

Lorsque nous avons décidé de partir en pèlerinage à Assise, nous savions que ce serait bon.

Les amis du prieuré nous ont accueillis et entraînés dans la démarche du pèlerinage :

Démarche faite de prières régulières :

prière du matin

Eucharistie journalière

récitation du chapelet (nous n'étions pas habitués à vivre régulièrement autant de relais à Dieu), cependant cela a bien passé.

Démarche faite d'enseignements :

Les interventions de l'Abbé étaient très bien adaptées, juste ce qu'il faut, sans nous encombrer, cela nous donnait à chaque intervention le message chrétien .

Démarche faite de vie en groupe pendant 7 jours.

Nous avons mis nos pas dans les pas de St François et de Sainte Claire.

Notre organisateur du pèlerinage, Monsieur Noiset, a tenu compte de nos capacités physiques et aussi psychologiques, en ce sens que tout était prévu et adapté : régulièrement aux demandes du groupe, pour éviter des fatigues excessives (confort-arrêt- restauration-sommeil- organisation et ordre impeccable) tout en respectant pour chacun la détente et la relaxation.

La couleur est annoncée clairement avec audace et compréhension, avec un brin d'humour au passage : souvenez-vous des petites chattes du prieuré confondues quelques peu avec les chats du monastère de Ste Claire, ce qui a provoqué un quiproquo, qui nous a fait tous sourire pendant quelques minutes, notre abbé en premier.

Lors d'un repas notre abbé souhaitait boire de l'eau semi-pétillante, ce qui a fait dire à sœur Agnès que notre futur pape (il dormait dans la chambre où le pape s'était arrêté) pourrait faire des bulles !!! ...

Le rire ou le sourire ne brise en rien la démarche du pèlerinage, nous sommes des personnes qui vivent en l'an 2007, dans le monde qui est le nôtre, avec tous les problèmes que la vie nous a apporté, et, Dieu sait que les expériences vécues nous laissent le cœur meurtri . et douloureux.

J'ai retenu particulièrement quelques mots de St François, lorsqu'il lui a été rapporté que, à un certain moment, lorsque le nombre de frères grandissait , il lui a été rapporté que tout se bouscule, qu'il y a des interprétations et altération du chemin difficile qu'il a tracé.

Il semble régner la confusion, et François répond : Tout est don de Dieu .

Nous sommes instruments

accueil- ouverture- action en relation avec Dieu

C'est tout !!! et C'est tout ça

Alors, mes amis !!!!! Si c'est tout ça !

Accrochons-nous à ce message – jouons notre musique,, avec le plus « d'accords » dans la prière et la relation à Dieu, le respect, l'accueil et l'ouverture aux autres.

Puisque Dieu est amour, avec lui, nous nous aimons tous !!!

N'est-ce pas cela être ami ?

Bien à vous.

André et Alberte.

Le billet d'humour de Georges Rona

Le bulletin de Jésus

*C'est la fin de l'année et Jésus,
élève de l'école de Nazareth,
rentre chez lui avec son bulletin scolaire.
Franchement, ce n'est pas très bon.*

*Sa mère a déjà vu le mauvais bulletin.
Elle n'a rien dit,
méditant toutes ces choses dans son cœur.
Mais aujourd'hui, le plus difficile reste à faire,
il faut le montrer à Joseph.*



Mathématiques

Ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons.

Sens de l'addition

N'est pas acquis, affirme que son Père et lui ne font qu'un.

Écriture

N'a jamais ses cahiers et ses crayons, est obligé d'écrire sur le sable.

Géographie

N'a aucun sens de l'orientation, affirme qu'il n'y a qu'un chemin et qu'il conduit à son père.

Chimie

Ne fait pas les exercices demandés, dès qu'on a le dos tourné, il transforme l'eau en vin pour faire rigoler le copains.

Education physique

Au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde, il marche sur l'eau.

Expression orale

Grosses difficultés à parler clairement, il s'exprime en paraboles.

Ordre

A perdu toutes ses affaires à l'école et déclare, sans honte, qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller.

Conduite

Fâcheuse tendance à fréquenter les étrangers, les pauvres, les galeux et même les prostituées.

*Joseph se dit que ça ne peut plus durer,
qu'il doit prendre des mesures sévères et
il s'écrie: "Et bien Jésus, puisque c'est
comme ça, tu vas faire une croix sur tes
vacances de Pâques !"*

Quoi de neuf ?

Les retraites des jeunes

Le 2ème trimestre de l'année scolaire est caractérisé par les retraites des jeunes. Elles se sont suivies au prieuré à un rythme soutenu en janvier, février et mars. Elles sont l'occasion de rencontres presque toujours très enrichissantes au Centre neurologique de Fraiture. Mais l'esprit religieux est ténu: on peut compter sur les doigts d'une seule main les jeunes qui nous rejoignent à la prière du jeudi soir -ceci n'est qu'un exemple-, et les questions importantes sur le sens de la vie et sur le mal ne semblent plus beaucoup les toucher. Signe des temps ? Nous pensons cependant que leur accueil reste important dans une maison comme la nôtre. Peut-être ces questions que nous nous posons pourraient-elles susciter un dialogue avec nos lecteurs ?

Confirmations

Par contre, des jeunes bien motivés sont ceux qui ont préparé leur confirmation. Le prieuré les a accueillis deux fois pour leur rencontre mensuelle (en février et en mars), et aussi pour le départ et le retour de leur séjour à Talzé. Celui-ci s'avère d'année en année très fécond. Un petit écho vous en est donné dans la "page des jeunes".

Des Actes à st Matthieu

Les Actes des Apôtres continuent leur petit bonhomme de chemin -on y voyage en effet beaucoup- avec deux groupes d'adultes, l'après-midi et le soir. La formule, venue d'Espagne via le Centre diocésain de formation, porte des fruits et l'on peut déjà annoncer que la lecture continue de l'évangile selon st Matthieu sera au programme de l'année prochaine.

Toutes dettes remboursées !

Le 7 février, l'assemblée générale de notre ASBL "Service Pastoral du Condroz" constatait dans le bilan financier une excellente nouvelle: toutes nos dettes sont maintenant remboursées ! Grâce à vous, chers amis lecteurs et donateurs. C'est tout-à-fait merveilleux et providentiel. Cependant, nous n'arrivons pas encore à boucler le budget ordinaire sans les dons. Il faudra donc encore un peu "briber" comme on dit chez nous, et organiser des manifestations lucratives (par ex. le dîner: cette année, ce sera le 19 août, reprenez la date !

Journées de récollection

En février, mars et avril, ont eu lieu 3 journées de récollection ou de "désert" comme nous avons appelé celle du prieuré le 10 mars. Les autres réunissaient en février les prêtres du doyenné de Huy et en avril des anciens des patros (ANPAP) de la région de Liège. Ainsi le prieuré St-Martin remplit réellement son rôle de lieu de ressourcement.

Les catéchistes et les parents

Il voudrait l'être aussi pour les catéchistes et les parents qui demandent le baptême ou la communion pour leur enfant. Hélas, on va rarement plus loin que la préparation immédiate de l'événement. Alors... nous sommes un peu comme au Pérou, d'où notre ami le Padre Claudio écrit ceci:

La catéchèse: L'évaluation de la catéchèse en fin d'année a révélé de sérieux problèmes: des catéchistes sans conviction profonde, qui ne vont même pas à la messe, des programmes très pauvres en contenu, et bien sûr des enfants et des jeunes pas du tout motivés pour vivre leur foi. Déjà notre Evêque, lors de sa visite, avait encouragé à soigner la formation des catéchistes.

Les catéchistes et moi-même sentions le besoin de suspendre la catéchèse une année pour approfondir la formation spirituelle et réviser tous les programmes. Mais les agents pastoraux ont lancé un cri au ciel pour que nous continuions la catéchèse. Nous avons accepté de nous réunir deux fois par mois durant 2007, tout en continuant la catéchèse. En janvier et février, ils ont suivi un cours intensif à l'Institut Supérieur d'Évangélisation: 80 h. de cours... Le complément des cours sera l'été prochain.

Quoi de neuf ?

un nouveau pas dans l'unité pastorale

Le 12 mars avait lieu la réunion du Conseil pastoral de Nandrin-Tinlot. Le rapporteur a terminé ainsi son compte-rendu: "R. Rouschop annonce qu'il quittera sa fonction de curé à la fin de l'année et qu'il restera encore un certain temps au prieuré. Un remplacement est peu probable. Le conseil est assez secoué à cette annonce."

D'autres personnes aussi ont été secouées par cette annonce.

Faut-il le préciser ? C'est une étape logique de ma vie. Je reste au prieuré et au service du diocèse, mais je ne serai plus responsable des paroisses. L'avenir réserve de toute façon des surprises, et il ne me déplaît pas de vivre dans la "dynamique du prêtre" comme on dit à Tazé.... R.R.

Rencontres habituelles

Ce trimestre a encore vu le retour des rencontres habituelles de préparation au mariage (16 couples: record battu le 25 mars !), accompagnement des personnes séparées, divorcées et divorcées remariées, équipe de foyers, bibliothèque, fabrique d'église, etc. sans oublier les journées de prière du Mercredi des Cendres et du Vendredi Saint.

Demandes de prières

PRIÈRE DES MÈRES

(Mothers Prayers)

C'est souvent dans des situations difficiles d'épreuve ou d'échec qu'on nous demande des prières. C'est ainsi que nous avons découvert l'existence d'un mouvement tout simple de soutien mutuel par la prière: la "prière des mères" (Mothers Prayers, selon la fondatrice anglaise Veronica) L'adresse de contact en Belgique est: avenue C. Thielemans, 22-24, 1150 - Bruxelles. E mail : mothersprayersbe@skynet.be



3 fois 60 ans de sacerdoce

Si vous êtes passés par Scry au mois de mars, vous aurez peut-être remarqué la disparition de la grande croix qui se trouve sur le pignon de la maison. Ce n'était pas un vol, c'est une restauration magnifique qui a été réalisée par nos amis Marc et Jean-Pierre. Ils ont même ajouté un éclairage qui fait tout son effet dans l'obscurité. Merci et félicitations pour ce beau travail.

Félicitations encore et action de grâce pour trois prêtres du Condroz qui fêtent cette année le soixantième anniversaire de leur ordination: le Père Georges Lejeune (Terwagne), le 7 avril, les abbés Marcel Brokart (Ochain) le 29 juin, et Jules Strivay (Les Avins) le 20 décembre. Ce sont aussi des amis du prieuré, que nous avons retrouvés avec joie lors d'un goûter festif le 19 avril.

Vers Assise

Au matin du 1er mai, c'était le départ de 43 pèlerins vers Assise, sous la houlette de l'abbé A. Stréber et de J. Noiset, qui préparent ce voyage devenu traditionnel avec amour et précision. Vous en trouverez un écho dans ces pages.

Quoi de neuf ?

Jours de peine

Nous terminerons en évoquant les jours de peine et en saluant nos amis lecteurs de "Rencontre" disparus depuis janvier: Henri Dewandre de Melen, Laurent Mawet de Heuseux, et le chanoine Pierre de Lochet de Bruxelles. Ce dernier avait été le premier à faire déborder la nouvelle salle du prieuré, lors de la conférence qu'il avait donnée sur "la foi décantée"; C'est lui également qui nous faisait parvenir la "lettre de la Colline" de l'Oasis de la Paix en Israël. Un hommage remarquable et mérité lui a été rendu à la cathédrale de Bruxelles. Quant à nous, nous ferons mémoire de ces défunts lors de l'eucharistie du mercredi 4 juillet.

Tu es sur la mer,
dans ta barque,
et tu jettes l'ancre
sur un rocher lointain;
tu tires la corde
avec force et persévérance...
Le rocher ne bouge pas
mais ta barque s'approche de lui.

Ainsi en est-il de la prière:
Dieu semble
ne pas bouger,
mais c'est toi
qui avances.

Que va-t-il se passer ?

On n'y trouve pas Simenon,
ni la comtesse de Ségur.
Ce n'est pas non plus la bibliothèque du Vatican,
ce n'est pas à Scry qu'elle annonce son
déménagement.

A la Bibliothèque St-Martin,

ce sont plus de
1.000 livres
de spiritualité,
tous au plus récents,
qui sont à votre
disposition,

dont, à titre d'exemple,
quelques nouveautés intéressantes:
"L'Évangile de Judas décrypté",
"Un certain Juif, Jésus" (John Meier),
"Ne gâchez pas votre plaisir, il est sacré"
(Olivier Florant).

Elle est désormais ouverte
le 2ème et le 4ème mercredi
de chaque mois, de 16 à 17h45.



Les livres sont comme des
échelles qui nous permettent de
regarder par-delà les murs.

* Au mois d'août,

retenez la date du
dimanche 19
à midi.

C'est le
dîner des retrouvailles
des amis du prieuré
"auprès du puits".

* En octobre,

précisément le
mardi 16

une soirée à ne pas rater avec

le grand rabbin A. Guigui,
de Bruxelles.

* En novembre
et décembre

(dates à préciser)

Quatre soirées avec
l'abbé Jean-Claude Brau,
animateur
du Centre de Formation Cardijn,

sur

**la foi et
les questions d'aujourd'hui.**